

AG CVA le 2 avril 2009 Châteauneuf.

Monsieur le Conseiller d'Etat, Mesdames et Messieurs les invités, délégués membres de la CVA

Nous sommes au printemps 2009 et le sujet principal qui préoccupe la population dans notre pays, c'est la crise financière et économique mondiale.

Et pourtant cela ne nous semble pas réel puisque à ce jour notre secteur économique, l'agriculture et bien d'autres activités en Valais comme notamment le tourisme, n'ont pas été touchés par cette vague de récession sans précédent.

Nous avons de magnifiques cartes à jouer dans ce canton et cela doit nous donner confiance pour les utiliser lucidement.

Je dirai qu'au niveau suisse pour l'instant, notre gouvernement a brillamment tenu le cap sans céder à la peur mais en prenant les meilleures décisions possibles au bon moment.

Ainsi nous n'avons pas injecté les dizaines de milliards que certains réclament dans des programmes conjoncturels dont on n'est pas sûr de l'efficacité dans une économie comme la Suisse qui dépend à 1 franc sur deux de l'exportation.

Pour le secteur agricole, soyons reconnaissants à nos autorités de ne pas avoir dilapidé ces moyens publics. Car une course à l'endettement de la Confédération sera directement suivie de programmes d'allègements budgétaires avec ce que cela représente de restrictions sur le budget de quelque 3 milliards par année de soutien à notre agriculture.

L'activité économique suisse commence à véritablement souffrir de la crise cette année, spécialement l'industrie d'exportation, mais en même temps nous pouvons rester confiants à notre force car nous sommes certainement les mieux préparés à faire face à cette tempête que l'on n'espère pas trop longue.

Si l'on veut que cela reparte pour notre pays qui vit principalement de son commerce extérieur, il faut à tout prix contribuer à éviter que la situation de relations internationales se développe vers un protectionnisme ou vers un repli des nations sur elle-même.

J'ai fait cette brève introduction avant de tirer un bilan de l'exercice 2008 qui est bon pour l'agriculture valaisanne avec un produit brut en hausse de 4,4 % soit nettement supérieur à la moyenne suisse grâce à la forte valeur ajoutée et la bonne commercialisation des produits de notre agriculture.

Pour la viticulture qui annonce 192 millions de produits vendanges, je pense que l'on a atteint cette barre des 200 millions si l'on prend en compte les primes versées à la qualité dans le cadre des partenariats entre vigneron et encaveurs. C'est une bonne nouvelle pour notre canton, car le plus grand secteur de notre agriculture est aussi celui qui génère le plus de valeur ajoutée après transformation.

Le secteur des légumes est stable mais pour la production de fruits l'année a été bonne et nous nous réjouissons de cette progression car elle représente une part importante de notre agriculture avec ses 60 millions de produit brut par année. Ce secteur est fragile et ce sont les conditions de mise en marché, d'organisation de distribution d'adaptation des variétés qui sont les clés du succès. Nos autorités cantonales l'ont bien compris et je reviendrai tout à l'heure sur la juste impulsion qui est donnée par les pouvoirs publics du canton pour le renouvellement des variétés nécessaires à affronter les défis du futur.

Pour le secteur laitier la progression de la valeur brute a augmenté de près de 10% en 2008. Cependant, de nombreuses inquiétudes surgissent à la veille de la suppression des contingentements laitiers. Il est essentiel qu'une véritable interprofession soit mise sur pied pour la gestion de l'offre et la valorisation du produit. Dans notre canton, la reconnaissance définitive du raclette du Valais AOC n'est pas la poule aux œufs d'or mais elle constitue une valeur de construction solide pour obtenir un meilleur prix du lait dans le futur grâce à une différenciation entre le lait industriel et celui de non-ensilage destiné à ce fromage. Pour la production de viande, seules des filières qui permettent d'obtenir de meilleurs prix et d'occuper des marchés de niches sont possibles.

Je tenais à faire un bref tour d'horizon de ces différents secteurs car finalement cette assemblée générale doit aussi permettre aux participants de prendre connaissance de l'ensemble de notre agriculture.

Je vous invite vivement à parcourir le rapport annuel qui est vraiment bien structuré et je tiens à transmettre mes remerciements au directeur et à tous ceux qui ont œuvré à son élaboration.

Monsieur le Conseiller d'Etat, Mesdames et Messieurs, nous le savons, l'agriculture est intimement liée aux décisions politiques.

Je dois le dire, dans ce canton l'attention des autorités (Grand Conseil et Gouvernement) pour ce secteur économique est très bienveillante et je tiens au nom des paysans valaisans à vous adresser les remerciements de la branche.

C'est vrai que les 4 millions qui sont attribués aux différents secteurs proviennent des ristournes RPLP, mais le canton n'est pas obligé de les restituer entièrement. Ce montant est une compensation partielle des surcoûts pour notre agriculture que représente notre position distante des centres de consommation.

Je tiens à saluer la décision d'investir 10 millions sur le renouvellement des cultures. Ce secteur qui nous est cher doit pouvoir se renforcer pour répondre de manière pointue à la demande du marché et être moins dépendant des options politiques de notre pays.

La spécificité de l'agriculture valaisanne la place souvent seule pour la défense de ses intérêts. Dans ce sens il est important que le canton se substitue de manière ciblée aux mesures d'accompagnements fédérales. On peut s'opposer à l'ouverture mais il ne faut surtout pas oublier de s'y préparer.

Je tiens aussi à saluer les nettes améliorations pour diminuer les contraintes administratives et les entraves en facilitant l'obtention de permis de travail. Ce parcours du combattant pour nos paysans n'est bientôt plus qu'un mauvais souvenir. Cette évolution positive est voulue par le peuple et la confirmation des bilatérales par un vote clair en faveur de la libre circulation des travailleurs est un fait politique très important pour nos cultures spéciales.

La défense professionnelle nécessite un rassemblement des forces. Ainsi le travail doit se faire en concertation avec nos organismes nationaux faïtiers. L'USP offre une compétence et un poids politique incontournables dans le pays. C'est en son sein que nous devons faire passer nos idées. Par exemple dans le cadre de la révision du système des paiements directs, le Valais demande que

les cultures qui nécessitent beaucoup d'heures/hectares soient mieux soutenues. Pour les branches spéciales de l'agriculture viti-arbo, le renforcement de la prise en compte du travail est totalement justifié vu l'évolution du contexte général de notre économie.

La Chambre Valaisanne d'agriculture est, selon la loi, l'interlocuteur du canton pour toutes les relations politiques avec le monde agricole. Dans ce sens, je tiens à remercier les députées et députés de l'ancienne législature qui ont composé le Groupe Agricole du Grand Conseil sous la présidence du député Zufferey. Dès ce printemps nous allons entreprendre les démarches auprès de l'ensemble du législatif pour constituer le nouveau groupe de consultation pour les 4 ans à venir.

Au niveau de l'exécutif nous nous réjouissons de cette continuité puisque le Conseiller d'Etat, M. Jean-Michel Cina, garde le secteur agricole dans son département. Nous connaissons sa sensibilité aux problèmes agricoles et nous réjouissons de cette collaboration avec ses services. Je remercie d'ailleurs particulièrement le chef de service M. Gérald Dayer pour son assiduité à assister à nos comités en tant qu'invité. Ce lien est très important pour une bonne conduite de notre secteur économique.

En conclusion, j'adresse mes remerciements à tous les membres du comité de la CVA qui font preuve de disponibilité malgré les occupations importantes de chacun.

Je remercie bien sûr notre directeur Pierre-Yves Felley pour son engagement tout au long de l'année ainsi que toute l'équipe des collaboratrices et collaborateurs de la CVA. Il règne au sein de l'organisation un excellent état d'esprit et surtout un niveau de compétence élevé au service des paysannes et paysans de ce pays.

A vous toutes et tous, je souhaite une excellente année de production et surtout beaucoup de satisfactions pour la mise en valeur de vos produits sur le marché.

Jean-René Germanier, Président de la CVA.